

| L'hypothèse de l'inconscient

Introduction

Analyse du terme “inconscient”.

- ▶ In-conscient = Non-conscient
 - ▶ conscience \leq latin : *cum scientia* = avec savoir (ou savoir avec... autrui)

L'inconscient est donc associé à une absence de savoir.

“Téméraire, il est inconscient du danger.”
“Assommé, il est resté inconscient un bon moment.”

Physique ou psychique ?

Cette absence de savoir peut être pensée dans deux perspectives différentes...

Maurice Merleau-Ponty (Φ^e fr., 20^e s.) résume :

In-conscient =

1. Non- savoir, non-pensée ?
Donc corporel.
2. Savoir, pensée non-reconnu · e ?
Donc psychique.
3. **Inconscient corporel, physique.** C'est de la non-conscience, donc de la non-pensée, du corps, du biologique.
Perspective dualiste : il n'y a que deux substances — choses capables d'exister par elles-mêmes — l'âme ou l'esprit et le corps, ou l'étendue.
 - ▶ René Descartes (Φ^e fr., 17^e s.)
 - ▶ Alain (Φ^e fr., 20^e s.)
4. **Inconscient psychique.**
C'est de la pensée, du psychique, renvoyant à des phénomènes de l'esprit mais qui échappent à la conscience.
 - ▶ S. Freud (médecin, psychanalyste autrichien, 19-20^e s.)

I. Le statut ontologique de l'inconscient

Du “non-conscient” est-ce simplement quelque chose qui n'existe pas, un “non-savoir”, ou bien est-ce quelque chose qui est autre comme un “savoir non-reconnu” ? (Merleau-Ponty)

Par exemple, concevoir le souvenir inconscient comme un souvenir simplement non-conscient, absent de la conscience à un moment donné, ne nous permet pas de concevoir l'inconscient de manière positive. “Inconscient” désigne-t-il quelque chose ?

C'est plutôt à une définition négative que nous aboutissons.

L'inconscient corporel

Alain : l'inconscient n'est qu'un “effet de contraste dans la conscience”.

Alain adhère au dualisme cartésien âme/corps.

L'**âme** — ou esprit — est la substance pensante, la chose qui pense. Elle n'a nul besoin du corps pour ce faire. Elle est donc immatérielle et immortelle.

Le **corps** c'est l'étendue, ce qui occupe un espace. Il peut très bien fonctionner sans le soutien de l'âme comme le montrent la mécanique, les automates.

Si la conscience c'est la pensée, le savoir, la connaissance — cf. étymologie — alors l'inconscient désigne tout ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on n'explique pas.

Exemple : je suis dans un état d'anxiété et je ne m'en aperçois que lorsqu'on finit par me le faire remarquer.

De là à faire de l'inconscient quelque chose d'agissant en nous, qui nous déterminerait en quelque manière, il n'y a qu'un pas. Or pour Alain, franchir ce pas est non seulement une **erreur**, intellectuelle, mais aussi une **faute** morale.

- ▶ ALAIN, *Éléments de philosophie*, livre 2^e : “L'expérience méthodique”, chap. 16 : “Du mécanisme”. Note *ad finem* sur l'inconscient.

Faire de l'inconscient un “autre Moi” est non seulement une erreur, car il n'est que mécanisme corporel, mais aussi une faute morale déresponsabilisant le sujet.

Remède :

1. Savoir que le seul JE est sujet — actif, producteur de pensées.
2. Donc tout le reste est corps et pur mécanisme.

L'inconscient	Le Moi
corps	pensée, sujet, Je, conscience
mécanisme (changements = mouvements)	volonté
passion (passivité) le corps subit ou réagit	action (liberté)
a-moral (purs mouvements)	d'ordre moral

La conscience — le JE, le sujet — est entièrement transparente à elle-même.

Conclusion

Pour Alain, l'inconscient psychique est un mythe dangereux. Il n'existe pas et le fait même de vouloir le concevoir est suspect, car il devient quelque chose de très commode pour ne pas assumer notre devoir moral, notre liberté, ni la capacité que nous possédons tous à opter pour une conduite morale, à condition de bien user de notre raison.

► Croire en l'existence d'un inconscient psychique est un renoncement à soi, à la liberté. C'est une faute. ◀

L'inconscient psychique

- L'inconscient physique semble bien se manifester à la conscience, à travers des signes — réflexe, geste machinal... — mais comment pourrions-nous être assurés qu'il existe un inconscient psychique ?
- **Existe-t-il des phénomènes, psychiques ou somatiques, qui ne seraient attribuables ni à la conscience ni au corps ?**
- Dès lors, il serait possible de faire l'hypothèse d'un inconscient psychique.

Avantage et inconvénient

- **Avantage :** hypothèse moins ruineuse que le rapport inconscient-corps / conscience car elle se place dans une perspective continuiste “pensées inconscientes” / “pensées conscientes”.
- **Inconvénient :** comment penser cet inconscient sans référence à la conscience ou comment en parler et le comprendre correctement puisqu'il ne peut être pensé que sur le modèle de la conscience ?
 - Par exemple, c'est le vocabulaire philosophique ou psychologique de la conscience qui risque d'être employé, celui du corps étant malvenu ici.

Problème

Y a-t-il du psychique à la fois inconscient et efficient ?

- Cf. les “actes manqués” (S. Freud, 20^e s.).
 - N'y a-t-il aucun sens ou aucune “intention” cachée derrière ces actes ?
- Si certaines “raisons” ou “motivations” expliquent ce type d'actes, qu'est-ce qui fait qu'elles ne s'expriment pas au grand jour et qu'elles sont refoulées ?
 - Sans doute cela est-il dangereux ou gênant pour le sujet et pour la conscience.

Les actes manqués

Définition : action involontaire qui peut être interprétée comme l'expression d'une volonté inconsciente.

Exemples : oublis inexplicables, lapsus, erreurs et maladresses, actes accomplis machinalement... mais auxquels on peut attribuer **un sens**, une “intention involontaire”.

- Sigmund Freud (médecin autrichien, fondateur de la psychanalyse, 19-20^e s.)

► **La psychanalyse** : comment se présente-t-elle elle-même ?

► Une pratique :

- une méthode d'investigation de processus mentaux, en vue de la constitution d'une clinique — classification de maladies.
- une technique de traitement des désordres névrotiques, des dysfonctionnements psychiques. Névrose = affection nerveuse sans lésion organique reconnue. C'est la cure psychanalytique, la psychothérapie, "l'analyse".

► Une théorie : une "discipline scientifique" (1922). La science des rêves, la science de l'inconscient !

Freud regroupe tous ces phénomènes — manifestations à la conscience — involontaires, incontrôlés et qui paraissent avoir du sens, sous l'étiquette "actes manqués".

Selon lui, ils expriment le même type de motivation que les rêves.

Le rêve

Origine ? Les rêves ont-ils un sens ?

"Les fantaisies du rêve ne sont guère plus explicables que celles de la veille." Henri Bergson, *L'Énergie spirituelle*, "Le rêve" (1901).

"Le sommeil de la raison engendre des monstres. Abandonnée par la raison, l'imagination engendre des monstres impossibles ; unie à elle, elle est la mère des arts et produit des merveilles." Goya (18-19^e s.)

► S. Freud, *Cinq leçons de psychanalyse*, 3^e leçon.

Tous les rêves ont un sens.

- Rêve enfantin : explicite de lui-même. Il est la réalisation d'un **désir** de la veille.
- Autres rêves : ils expriment aussi **désirs** et **pulsions**, mais ils ont été transfigurés, déguisés.
 - Pourquoi ?

Freud va élaborer toute une théorie, hypothèses et principes à l'appui, revendiquant la manière scientifique.

Mais les conditions épistémologiques sont-elles réunies ?

► S. Freud, *Métapsychologie* (1915-1917).

Contenu manifeste / contenu latent du rêve

- Contenu manifeste : "l'expression dernière" du rêve ; ce dont nous nous souvenons au réveil.
- Contenu latent : "les idées oniriques latentes", "l'origine psychique" du rêve ; le "vrai sens" selon Freud.
 - Latent = caché
 - Onirique : du grec ancien ὄνειρος, *óneiros* (songe, rêve).

Mais sur quoi repose cette hypothèse de départ — qui a entraîné les hypothèses de l'existence d'un contenu manifeste et d'un contenu latent du rêve — que tous les rêves ont un sens, y compris ceux qui paraissent ne pas en avoir ?

On ne peut pas inventer de nouvelles hypothèses indéfiniment pour soutenir à chaque fois les précédentes...

D'où l'intérêt de recourir à des principes, soit évidents soit postulés, à accepter.

- **Principe de réalité** : principe selon lequel la recherche de la satisfaction doit tenir compte des conditions imposées par le monde extérieur.
- **Principe de plaisir** : principe régissant le fonctionnement psychique, selon lequel l'activité psychique a pour but d'éviter le déplaisir et de procurer le plaisir.

Problème de l'interprétation

L'hypothèse que les rêves ont un sens conduit à invoquer des principes : principe de plaisir et de réalité. Mais il s'agit plus de postulats dont on a besoin pour rendre raison de la déformation subie par le contenu latent du rêve que de vérités ou d'évidences premières.

Problème : l'analyse du rêve ne s'interroge pas sur la valeur de vérité de son interprétation car le principe de l'analyse psychanalytique est la suspension de tout critère et de toute critique.

- Georges Politzer (Φ^e, résistant fr., 20^e s.), *Critique du fondement de la psychologie* (1928).
- Problème de l'analyse : suspension de tout critère, de toute critique.

"Le contenu latent, c'est-à-dire la connaissance du sens du rêve, ne peut être *avant* l'analyse ni conscient, ni inconscient ; il n'existe pas, parce que la science ne résulte que de l'œuvre du savant." G. Politzer, *Critique du fondement de la psychologie*.

Les limites de la psychanalyse

- ▶ La censure psychique doit connaître ce qu'elle refoule. Aussi, le refoulé ne serait pas séparé de la conscience — donc inconscient — mais reconnu par elle.
 - ▶ J.-P. Sartre (Φ° fr., 20°s.), *L'Être et le Néant*.
- ▶ Le rôle du Moi est sensiblement le même durant le sommeil et durant la veille, alors que du point de vue de la censure et de la résistance le “risque” est moins grand pendant le sommeil.

Comment le Moi, pôle conscient de la personnalité, peut-il encore avoir une efficience — cf. la censure — durant le sommeil ?

Quid du rapport entre conscient et inconscient ?

Les topiques freudiennes

La première topique (1900)

Conscient / Préconscient / Inconscient

- ▶ **Inconscient** : contenu absent, à un moment donné, de la conscience ; éléments refoulés qui se sont vus refuser l'accès au préconscient, puis à la conscience.
- ▶ **Préconscient** : intermédiaire entre le conscient et l'inconscient, il fait écran entre les deux et tente de maintenir dans l'inconscient ce qui est refoulé, en imposant une censure. Y réside le principe de réalité.
- ▶ **Conscient** : contenu psychique qui appartient à un moment donné à la conscience.

La seconde topique (1920)

Ça / Surmoi / Moi

- ▶ **Ça**
 - ▶ Instance (structure de l'appareil psychique) la plus ancienne, la plus importante et la plus inaccessible des trois.
 - ▶ Il est en relation étroite et conflictuelle avec les deux autres.
 - ▶ Inconnu et inconscient, il n'a qu'un but : la satisfaction, nécessaire et impérieuse de ses pulsions qui sont d'origines diverses (héréditaires et acquises).
- ▶ **Surmoi**
 - ▶ Instance de notre personnalité psychique dont le rôle est de juger le Moi.
 - ▶ Instance qui, dans le Moi, me juge et me punit par ses reproches.
- ▶ **Moi**
 - ▶ Siège de la conscience, mais aussi lieu de manifestations inconscientes (englobe conscient et inconscient).
 - ▶ Siège des résistances, il participe à la censure et essaye de concilier le rapport principe de plaisir / principe de réalité.

La personnalité

Complexité de la personnalité

- ▶ Alain (cartésien)
 - ▶ Sujet = personne morale dont la conscience et la moralité lui sont en principe totalement transparentes.
- ▶ Freud
 - ▶ Sujet qui ignore la plus grande partie de son psychisme et qui est pourtant déterminante, agissante sur la personnalité de l'individu.

“Un individu est donc selon nous un ça psychique inconnu et inconscient, à la surface duquel est posé le moi qui s'est développé à partir du système préconscient.” S. Freud, *Le Moi et le Ça* (1923).

△ Pourtant, le noyau de la personnalité est bien le Moi, même s'il reste obscur, inconscient par certains côtés. Je ne suis pas un autre !

“Wo Es war, soll Ich werden.” ↔ “Où Ça était, doit Moi devenir.”
Là où était du Ça doit advenir du Moi.

► Le Moi n'est plus maître en sa demeure. ◀

Conséquence

De l'inconscient se manifeste au sein du psychique, mais à la conscience, au sein de la conscience.

Le concept — connaissance positive — d'inconscient ne peut être construit.

- ▶ L'inconscient (substantif) = ce qui est inconscient (attribut, adjectif)

Le psychique perd, avec Freud, ce qui le caractérise comme psychique jusque-là : la pensée consciente.

Mais avec un gain de sens, certes qui n'est pas scientifiquement entièrement fondé en raison. L'homme est confronté, de l'intérieur de lui-même, à une telle altérité qu'il en est rendu au constat que "la pensée est une terre inconnue pour elle-même".

La psychanalyse est-elle, dès lors, un échec total ?

► M. Merleau-Ponty, *L'Œuvre de Freud*, 1960.

► Freud a eu une intuition remarquable qu'il s'agit de prolonger et d'approfondir, "celle de notre archéologie".

"Tant que notre philosophie ne nous aura pas donné les moyens d'exprimer mieux cet intemporel, cet indestructible en nous, qui est, dit Freud, l'inconscient même, peut-être vaut-il mieux continuer à l'appeler inconscient — à la seule condition de savoir que le mot est l'index d'une énigme —, car il garde, comme l'algue ou le caillou qu'on rapporte, quelque chose de la mer où il a été pris." M. Merleau-Ponty, *L'Œuvre de Freud*, Préface.

► **Inconscient** = conscience archaïque et primordiale

► archaïque : constitutive du sujet humain (corps et âme, "chair")

► primordiale : agissante en tout l'homme

Il se manifeste mais échappe à la connaissance. Il est un originaire, un jamais conscient dont la présence se fait sentir au cœur même de la conscience.

Conclusion

Avec l'hypothèse de l'inconscient, Freud rend compte d'une réelle continuité entre les phénomènes conscients et les phénomènes psychiques inconscients. Mais la dimension exclusivement psychique est problématique : l'activité psychique inconsciente est pensée sur le modèle de l'activité consciente. Dès lors, il faut affirmer la différence conscient / inconscient, mais aussitôt la minimiser sinon l'inconscient se réduit au somatique.

Quel est donc l'intérêt de la pensée freudienne ?

► **La psychanalyse n'est pas une science** (Cf. G. Politzer, K. Popper), mais elle a néanmoins un mérite philosophique, celui de s'intéresser à "l'archéologie" du sujet (M. Merleau-Ponty).

L'inconscient apparaît ainsi comme une conscience archaïque et primordiale qui se manifeste tout en échappant à la connaissance. Il est un originaire, un jamais conscient dont la présence se fait sentir au cœur même de la conscience.

De plus, Freud ramène le psychisme dans la *chair*, dans le monde. La conscience est bien ontologiquement autre que la matière (le corps, le monde), mais elle n'est pas tout autre que ce dont elle a conscience, sans quoi aucune représentation de ce qui n'est pas elle ne serait possible. Si la conscience fait *paraître* un monde, c'est qu'elle en fait partie. Elle y est *incarnée*.

► L'*in*-conscient, c'est la **chair** qui s'exprime dans la conscience.

Non pas le corps (autre que la conscience), mais la chair, la matière dans laquelle la conscience est incarnée et qui a du sens pour elle que n'a pas le corps. Mais du sens qui excède la conscience ou plutôt la perception.

"L'inconscient est le sentir lui-même." M. Merleau-Ponty

Non pas la sensation (animale), mais le sentir...

"ouverture à ce que nous n'avons pas besoin de penser pour le connaître."